

Né en région parisienne, Angelin Preljocaj débute des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine auprès de Karin Waehner, Zena Rommett, Merce Cunningham, puis Viola Farber et Quentin Rouillier. Il rejoint ensuite Dominique Bagouet jusqu'à la création de sa propre compagnie en décembre 1984.

Il a chorégraphié depuis 61 pièces, du solo aux grandes formes, dans un style résolument contemporain, alternant grandes pièces narratives avec des projets plus abstraits. Il s'associe régulièrement à d'autres artistes dans des domaines divers tels que la **musique** (Goran Veivoda, Air. Laurent Garnier, Karlheinz Stockhausen, Thomas Bangalter), les arts plastiques (Fabrice Hyber, Subodh Gupta, Adel Abdessemed), le design (Constance Guisset), la mode (Jean Paul Gaultier, Azzedine Alaïa, Igor Chapurin), le dessin (Enki Bilal), la littérature (Pascal Quignard, Laurent Mauvignier) ou le cinéma d'animation (Boris Labbé)...

Ses créations sont présentées dans le monde entier et reprises au répertoire de nombreuses compagnies, dont il reçoit également des commandes comme le New York City Ballet, la Scala de Milan, le Ballet de l'Opéra national de Paris... Il a réalisé plusieurs courts-métrages et films mettant en scène ses chorégraphies. Son premier long-métrage, Polina, danser sa vie, réalisé avec Valérie Müller est sorti en salle en 2016.

En avril 2019, il est nommé à l'Académie des Beaux-Arts dans la nouvelle section chorégraphie. Après Le Lac des cyanes en 2020 (en 2022 au Colisée) et Deleuze / Hendrix en 2021, il chorégraphie et met en scène l'opéra Atys de Lully pour le Grand Théâtre de Genève en 2022. Parallèlement, il crée une courte chorégraphie pour l'application Danse Europe !, projet participatif ouvert à tous. Pour Dior, il crée la chorégraphie et le film *Nuit romaine* avec les danseurs du Ballet de l'*Opéra* de Rome. Il participe par ailleurs à la série télévisée Irma Vep de Olivier Assayas, en tant qu'acteur et chorégraphe.

Il crée *Mythologies* (au Colisée en 2024) sur une musique pour orchestre de l'ex Daft Punk Thomas Bangalter, le 1er juillet 2022 à l'Opéra National de Bordeaux. En février 2023 il crée Birthday Party pour des interprètes seniors au Théâtre National de Chaillot sur une commande de l'Aterballetto. Sa dernière création Requiem(s) a été présentée au Grand Théâtre de Provence à Aix-en-Provence en mai 2024.

Le Ballet Preljocaj compte aujourd'hui 30 danseurs permanents et réalise en moyenne 120 dates par an dans le monde entier.

COLISÉE ROUBAIX SAISON 24|25

PROCHAINEMENT

COLISÉE ROUBAIX

THÉÂTRE Yvan Attal | Noémie Lvovsky

Vidéo Club

VENDREDI 20 DÉCEMBRE 20H

La nouvelle pièce de Sébastien Thiéry nous plonge dans l'intimité d'un couple, qui, après des années de mariage, se retrouve face à une vérité aussi implacable qu'inattendue : leur vie est filmée en secret.

COLISÉE ROUBAIX

DANSE



Nabil Ouelhadj Clicktature

MARDI 21 IANVIER 20H

Nabil Ouelhadj, talentueux chorégraphe roubaisien, va nous immerger dans un voyage poétique. Cette nouvelle création est aussi une dénonciation de la dictature du Click! Un mélange atypique entre danse, portée par le son unique du thérémine en live et art numérique. À découvrir!

COLISÉE ROUBAIX

HUMOUR MUSICAL



Les Virtuoses

MERCREDI 22 JANVIER 20H

Dans l'intimité feutrée du Colisée, un tourbillon d'art et d'ingéniosité vous attend : un seul piano, deux frères pianistes, prêts à vous éblouir avec leur récital fusionnant musique, magie et comédie. Rires assurés et beau moment à vivre en famille!



31. rue de l'Épeule 59100 ROUBAIX Billetterie 03 20 24 07 07





Toute l'actualité à retrouver sur le site : coliseeroubaix.com

Ballet Preljocaj

Annonciation - Torpeur - Noces

Chorégraphie Angelin Preljocaj

DÉCEMBRE

IEUDI 12 VENDREDI 13

20 H

1H 45 AVEC ENTRACTE

Pour ces soirées exceptionnelles, Angelin Preliocai questionne plus que jamais le sens que prend l'union des corps et de l'esprit. Nous vous invitons à découvrir ces territoires inédits qu'emprunte le Ballet Preliocaj.

Annonciation (1995): Angelin Preliocaj (scénographie) | Stéphane Roy et Antonio Vivaldi (musiques) | Nathalie Sanson (costumes) | Jacques Chatelet (lumières) | Danseuses : Clara Freschel (l'Ange), Florette Jager (Marie).

Torpeur (2023) : Éric Soyer (lumières) | 79D (musique) | Elenora Peronetti (costumes) | Danseurs : Mirea Delogu, Antoine Dubois, Chloé Fagot, Clara Freschel, Verity Jacobsen, Florette Jager, Erwan Jean-Pouvreau, Yu-Hua Lin, Florine Pegat-Toquet, Jack Rexhausen, Simon Ripert, Valen Rivat-Fournier.

Noces (1989): Igor Stravinsky (musique) | Roland Hayrabedian (interprétation musique enregistrée) | Caroline Anteski (costumes) | Jacques Chatelet (lumières) | Danseurs : Mirea Delogu, Antoine Dubois, Florine Pegat-Toquet, Clara Freschel, Verity Jacobsen, Florette Jager, Erwan Jean-Pouvreau, Yu-Hua Lin, Simon Ripert, Valen Rivat-Fournier.

Équipe tournée : Youri Aharon Van den Bosch (assistant, adjoint à la direction artistique) | Dany Lévêque (assistante/choréologue) | Luc Corazza (direction technique) | Mathieu Viallon (régie générale/son) | Jean-Bas Nehr (régie lumière) | Rémy Leblond (régie sène) | Marie Pasteau (costumes) | Photographie: Laurent Philippe.

Votre voisine ou votre voisin n'a pas ce programme en main?



Proposez-lui de scanner ce QR Code pour accéder à sa version digitale ;-)

SAISON 24125

LE SPECTACLE DE CE SOIR



Initialement créée pour le festival Montpellier Danse, cette soirée en trois temps encadre l'une des dernières créations d'Angelin Preljocaj Torpeur, de deux reprises emblématiques : Annonciation et Noces.

Ces créations forment un triptyque d'une beauté époustouflante, entre passé et présent.

ANNONCIATION (1995)

C'est une ode sensible au mystère de la création, alliant images sacrées et sensualité aux gestes ciselés. Cette pièce donne corps et mouvement à l'annonce faite à Marie de sa prochaine maternité par l'archange Gabriel. L'intrusion de l'ange dans l'univers intime de Marie apporte avec lui l'annonce du bouleversement métabolique de son corps. C'est pourquoi, bien que dans le texte la Vierge exprime une soumission sereine à l'événement, de nombreux artistes lui ont donné des attitudes exprimant le doute, l'inquiétude, voire la révolte. Avec la palette d'un peintre des corps, Angelin Preljocaj donne à voir une gestuelle toute en expressivité entre extase et douceur. Une réelle tension vient sublimer les questions du religieux, de la sainteté, du double et de la mort.

Cette genèse ramène au mécanisme même de la création artistique, le message passant du virtuel au réel.

TORPEUR (2023)

Dans cette création les corps en mouvement interrogent les différents états pour entrer en torpeur. La torpeur est un état de corps, entre la sidération, la prostration, la nonchalance, l'abattement, et l'abandon, et évoque un renoncement. Un curieux sentiment d'étrangeté circule dans les parties les plus secrètes du corps. Le squelette lui-même semble flotter au bord de la dislocation, provoquant une suspension dans le temps et l'espace qui interroge l'urgence de se mouvoir.

Cet état de corps peut générer aussi une forme de sensualité voire une grâce languissante. Le contact et la relation à l'autre s'engagent alors lentement. Convoquer à nouveau les corps, l'espace et le temps, pour trouver un rythme à la lenteur et peut-être inventer une nouvelle grammaire paresseuse de l'hébétude, voilà les enjeux de ce projet.

NOCES (1989)

Les noces ont toujours sonné pour Angelin Preljocaj comme une étrange tragédie : tradition des Balkans ou regard d'un enfant fantasque. Lorsque la mariée apparaît, elle s'offre comme une forme renversée d'un rituel funèbre, elle verse les larmes en s'avançant vers cet enlèvement consenti.

Les mouvements des danseurs épousent étroitement l'effrayant magma rythmique de la musique, suivent les accents, les changements de tempo et de mesure. Cela va à toute allure, avec une sauvagerie démesurée. Preljocaj violente ses danseurs, étire leurs corps, explore les limites, les élans primitifs, les chocs. Et pour désarticuler plus encore, il se sert de poupées de chiffons qu'hommes et femmes envoient en l'air et brutalisent en un rituel barbare. Ce qui se passe durant les noces est suggéré avec autant de violence que dans la musique de Stravinsky.

ENTRETIEN AVEC ANGELIN PRELIOCAJ PROPOS RECUEILLIS PAR VINCIANE LAUMONIER EN FÉVRIER 2024 POUR MONTPELLIER DANSE

Vous ouvrez cette soirée par Annonciation. Quelle était votre intention pour ce duo féminin, devenu emblématique, entre Marie et l'ange Gabriel?

Je voulais explorer ce que l'idée de religion a insufflé dans l'art, en quoi elle a été inspiratrice de créations fortes et d'œuvres nombreuses. Si la

elle a été inspiratrice de créations fortes et d'œuvres nombreuses. Si la peinture s'est maintes fois posée sur l'Annonciation, la danse l'a quasiment évacuée, ce qui est étonnant. Le thème interroge pourtant le corps, son bouleversement, et parle aussi de rencontre et de naissance à venir. Par glissement, c'est aussi une réflexion sur l'art conceptuel que j'ai explorée.

Avec Torpeur, c'est une nouvelle création que vous nous offrez ...

Je l'ai envisagée comme une articulation contrastée entre les deux pièces de répertoire. Si l'on aime le printemps, c'est aussi parce que l'on a traversé l'hiver. Le passage d'une saison nourrit le plaisir d'en aborder une autre et c'est la même chose avec un programme. Torpeur nous fait passer d'un état à un autre dans une forme de complémentarité et d'opposition. Elle s'éloigne de la douleur, invite à une forme de lâcher-prise, à un état de corps plus rond, et crée le désir d'une pièce comme Noces qui est touffue, énergique et sauvage.

Cet état de corps, l'éprouvez-vous vous-même au moment de la création ?

Dans ce cas, je n'étais pas dans un état de torpeur! Mais lorsque je crée, je suis à fleur de peau et dans une auto-critique permanente par rapport à ce que j'essaie de montrer. C'est une hypersensibilité terrifiante qui peut être douloureuse et anxiogène mais qui n'exclut pas la jubilation.

Noces, que vous avez créée il y a plus de 30 ans, garde toute sa férocité et son engagement physique. Elle résonne même de manière plus forte et directe aujourd'hui. Comment la ressentez-vous ?

Je vois bien, en effet, qu'elle trouve un écho plus aigu aujourd'hui où les questions de parité, d'équité et de violences faites aux femmes sont prégnantes. Elle a cependant, pour moi, toujours résonné de la même manière. Dès l'adolescence, je me suis inscrit en réaction à une culture patriarcale et à certains diktats familiaux oppressants. Noces était sans doute avant-gardiste sur le fond mais sa forme et le jeu d'écriture avec la musique de Stravinsky avaient rencontré l'enthousiasme du public. Aujourd'hui, le plaisir de la forme et du fond convergent et j'en suis ravi.

Cette réflexion sur la forme semble soutenir votre travail ...

Alors que la forme est parfois méprisée - ne dit-on pas « c'est formel ! » -, on n'a pourtant rien trouvé de mieux qu'elle pour exprimer le fond. Un contenu a besoin d'un contenant pour être porté et pour ne pas tomber dans le vide. Comment peut-on lire sur le corps telle émotion, telle idée ou tel état ? Comment peut-on lui donner une forme ? C'est ce qui me fascine.

LA PRESSE EN PARLE

« Annonciation est un duo étonnant, aux images léchées, plein de violence acoquinée à une musique agressive, entre mysticisme et révélation qui, en l'occurrence, révèle un pur talent soucieux d'esthétisme, celui d'un chorégraphe surdoué »

Le Provençal, 1996

« Torpeur est écrite à l'encre de l'extrême harmonie. Un cadeau précieux en ces temps de violence et de doute. Un hommage à la danse, à sa grâce, son ardeur, sa légèreté, qui s'ouvre dans la vitalité et s'achève dans l'abandon à la beauté absolue. »

Le Figaro, 2023

« Preljocaj s'attaque à son tour à la géniale partition de Stravinsky et signe un chef d'oeuvre... Il va se dérouler une extraordinaire cérémonie, une danse d'exorcisme des peurs ancestrales, qui nous saisissent devant les mystères de la sexualité et de la mort. »

Le Monde, 1989